



«Le retour fait aimer l'adieu».
Citation d'Alfred de Musset, écrivain et poète français.



ÉDITO LE RETOUR

“ Le retour au Cambodge après un an...

C'est ce qui m'attendait le 19 novembre 2016 lors de ma visite de terrain avec les membres du siège de l'association. Le retour dans un pays que j'ai bien connu mais auquel je n'appartiens plus... Ce sont des odeurs familières qui reviennent ainsi que le goût de certains plats, mais aussi un contact avec les gens que j'ai retrouvé très rapidement comme si je n'étais pas partie depuis un an. Même le khmer, si durement acquis, m'est revenu après l'avoir mis de côté depuis une longue année ! C'est avec beaucoup d'émotions que j'ai retrouvé chaque détail du Foyer où je m'étais créé une routine pendant deux ans. Et que dire des retrouvailles avec l'équipe et les enfants qui ont tellement grandi. Chacun suit son bonhomme de chemin et les suivre à distance n'est pas de tout la même chose que de les voir quand on revient au Foyer Lataste.

Ce court témoignage de mon retour au Foyer fera sûrement écho à ce qu'ont ressenti beaucoup de parrains, marraines et sympathisants de notre association qui nous suivent depuis de nombreuses années et qui ont la chance de venir presque chaque année au Foyer. Ce sont d'ailleurs certaines de ces personnes qui sont revenues pour nous soutenir lors de notre événement phare de l'année 2016 : le semi-marathon d'Angkor (voir article page 7). Ce sont aussi

ces sympathisants de l'association qui nous permettent, grâce à leur investissement en France, de récolter des fonds pour le Cambodge (voir article page 8). Ou encore d'autres qui viennent directement sur le terrain pour mettre en place de nouvelles activités sportives, comme Jean-Charles Hery qui a permis aux enfants de s'initier à de nouveaux sports : course à pied, saut en longueur, boxe (voir article page 6)... Enfin, vous retrouverez dans ce Petit Tigre 67 l'émouvant témoignage d'Emmanuel Guary, qui est revenu au Foyer après 18 ans, et qui a participé à la création de notre association (voir page 3).

Le retour après un an m'a aussi permis de voir toutes les avancées de 2016 : de la création de la 3ème Maison Familiale (voir page 2) à la rénovation de la maison de Denis en passant par tout le travail administratif et organisationnel qui a pu être fait par l'équipe de terrain. Nous avons aussi eu le plaisir de suivre le travail de nos dernières recrues : Claire (stagiaire), Laure et Eva (bénévoles), avec qui nous avons pu longuement échanger sur leur travail (voir articles page 4 et 5).

Un grand merci à tous pour votre travail et votre investissement !

Je vous souhaite une excellente année 2017 !

“ Anais Gallo-Bragatto
Responsable Communication et Développement

Dans ce numéro

- Page 1
Édito
- Page 2
Brèves du trimestre
- Page 3
Visite du siège sur le terrain
Emmanuel Guary, retour au Cambodge 18 ans après...
- Page 4
Rencontre avec Channa Khun
Teacher Eva!
- Page 5
La psychomotricité au sein du Foyer
- Page 6
Rizière, s'adapter au changement climatique
- Toujours plus loin !
- Page 7
Après la course d'Angkor
- Page 8
Événements en France

LEXIQUE

- FA : Filleuls Autonomes*
- FI : Filleuls Isolés**
- MF : Maison Familiale**
- FP : Formation Professionnelle*
- CSS : Centre de Soutien Scolaire*

* Programme d'éducation
** Programme de protection de l'enfance

BRÈVES DU TRIMESTRE

Octobre

10 octobre : Premières inscriptions des nouveaux étudiants, majoritairement à Phnom Penh.

10 et 11 octobre : Formation sur la gestion du budget avec $a + b = 3$ pour 3 travailleurs sociaux.

Du 18 au 24 octobre : Visite d'Emmanuel Guary et Emmanuel Balleux au Foyer.

20 octobre : Venue de Chay Lo au Foyer.

23 octobre : Atelier avec les professeurs du CSS sur l'amélioration des techniques pédagogiques, de l'environnement et de l'organisation au CSS. Animation assurée par Kheun et Soeurn.



Journée de récolte 2016 à la rizière du Foyer Lataste

28 octobre : Présentation des projets des jeunes du CSS, travaillés pendant le mois d'octobre (ex : présentation d'un thème en anglais à l'oral).

Novembre

2 novembre : Arrivée d'Eva, étudiante bénévole.

14 novembre au 1er décembre : Visite de Xavier Ernoul, parrain et bénévole.

16 novembre : Récolte annuelle à la rizière avec l'aide des enfants du Foyer.

Du 19 au 29 novembre : Venue du siège au Foyer Lataste.

21 novembre : Atelier «teambuilding» avec tous les salariés.

Décembre

1er décembre : Inauguration officielle de la 3ème Maison Familiale.

4 décembre : Opération Semi-Marathon d'Angkor. Participation au semi-marathon d'Angkor Wat et soirée de levée de fonds à la Maison Polanka, Siem Reap.

6 et 7 décembre : Visite d'une vingtaine de parrains-marraines au Foyer dans le cadre de l'opération Semi-Marathon.

Du 7 au 12 décembre : Visite de Jean-Charles Héry. Construction d'un sautoir en longueur et don de matériel sportif.

31 décembre : Fête de fin d'année au Foyer.

VISITE DU SIÈGE SUR LE TERRAIN

Comme chaque année en novembre, le siège d'AEC-Foyer Lataste était de passage au Cambodge pour sa visite annuelle. Jean-Claude Henry - chargé des finances et de la préparation des budgets- Georges Labourier -trésorier- et Anaïs Gallo-Bragatto - salariée au siège- sont venus deux semaines pour travailler avec l'équipe de terrain.

Le programme principal était assez classique : bilan sur l'année 2016, préparation du budget 2017, réunions avec l'équipe khmère et française.

Cependant, trois moments phares ont aussi marqué cette venue.

-**L'organisation d'un atelier de renforcement d'équipe** («teambuilding») animé par Suon Kheun, le Directeur Exécutif de l'association. Ce moment, moins conventionnel que les réunions habituellement organisées, a permis à l'équipe du siège et à celle du terrain de partager un moment ludique autour du thème « Vision et philosophie de notre ONG ».

-**L'inauguration officielle de la 3ème Maison Familiale** avec les moines de la pagode et les représentants de plusieurs structures partenaires (Xavier school, Enfants du Mékong). La cérémonie a été suivie d'un petit goûter très apprécié par les enfants des Maisons Familiales.

-**Une soirée organisée au Foyer** pour célébrer la visite de Patricia Labourier, des membres du siège mais aussi des parrains et marraines venus pour soutenir l'association lors du semi-Marathon de Siem Reap. Ce moment convivial a permis les retrouvailles entre les parrains marraines et leurs filleuls. La soirée s'est clôturée par une tombola endiablée animée par Sinara, le responsable des FA. Les enfants, ont (tous !) reçu leurs cadeaux, en sautant de joie comme jamais. Un moment inoubliable !

Merci à tous pour ces bons moments et les avancées de cette année 2016. Cela nous permet d'améliorer, un peu plus chaque année, notre travail de terrain.

Anaïs Gallo-Bragatto



Cérémonie d'inauguration de la 3ème Maison Familiale



Soirée au Foyer avant le départ du siège.



Atelier «Renforcement d'équipe» au Foyer Lataste.

EMMANUEL GUARY RETOUR AU CAMBODGE, 18 ANS APRÈS...



A PRÉSENT DIRECTEUR DES PROGRAMMES DE L'ASSOCIATION LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES DANS LE SUD DE LA FRANCE, EMMANUEL REVIENT AU CAMBODGE NON SANS ÉMOTION. EN MISSION EN ASIE DU SUD-EST POUR DÉVELOPPER LES TOUS PREMIERS PROGRAMMES DE L'ONG ENFANTS DU MÉKONG, IL FUT UN DES FONDATEURS D'ADTK (AIDE AU DÉVELOPPEMENT TECHNIQUE DE LA JEUNESSE KHMÈRE), GRAND PARTENAIRE LOCAL D'AEC-FOYER LATASTE. AUPRÈS DES CAMBODGIENS, IL A VÉCU LES HEURES SOMBRES DU PAYS KHMER EN GUERRE. CONTRAINT DE LE QUITTER EN 1998, IL REVIENT AUJOURD'HUI SUR LES TRACES D'UN PASSÉ QUI A PRIS LES COULEURS ESPÉRÉES AUTREFOIS, CELLES POUR LESQUELLES IL A OEUVRÉ, CELLES D'UN AVENIR MEILLEUR POUR LA JEUNESSE KHMÈRE. VOICI LE RÉCIT D'UN RETOUR AU CAMBODGE, LE RÉCIT D'UN RETOUR AU FOYER LATASTE. IL NOUS RACONTE...



Retrouvailles au village d'Ampil - Octobre 2016



Hon Punlok, Emmanuel Guary et He Ny

Ils sont tous là : Deluch, Bunthoeun, Voeurn, Pring, Muok, Sim, Sopheak, Syronn, Sary, Sambath, Bunchhuon, Chantha, Chanthorn, Punlok, Pidor et son frère Vireak, Kompheak, Layhuy, Meath, Mithona, Pich, Touch, Thamson et Ny. Ils sont près d'une centaine à avoir répondu à l'invitation de Nat, Kimley et Lo qui souhaitaient mon retour au Cambodge pour dire qu'ils n'avaient pas oublié notre histoire commune, pour témoigner leur reconnaissance, leur fidélité et leur amour.

Depuis mon retour en France en 1998, je n'ai eu de cesse de penser à eux. Leurs visages ont accompagné mes jours et mes nuits. Autant de noms, autant d'histoires singulières vécues avec chacun d'eux, il y a près de 25 ans, au Nord-Ouest du Cambodge, dans la province de Banteay Meanchey, là même où est né le 1^{er} Foyer Lataste du Cambodge, en 1993 dans la ville de Sisophon.

Aller à leur rencontre, à travers tout le Cambodge, a été bouleversant. De ce séjour, il n'y a eu que des moments forts. Je pourrais évoquer mon retour au village d'Ampil au Nord-Ouest du Cambodge et des retrouvailles avec de nombreux enfants, leurs familles, les chefs de district, les directeurs des écoles avec lesquels j'ai travaillé. Je pourrais encore témoigner de mes retrouvailles avec ma plus proche collaboratrice M^{lle} Kimsen, avec Marie-Veasna, une jeune fille lourdement handicapée que j'avais accueillie en 1993 après qu'elle eût été abandonnée par les siens et qui, au son de ma voix, s'est écriée « Bonjour Papa ». Chaque journée passée au Cambodge a été marquée par de fortes émotions et toujours et encore la même reconnaissance du cœur.

Avec vous, chers amis lecteurs, je souhaiterais partager 2 rencontres qui resteront particulièrement gravées dans mon cœur et ma mémoire.

- Mon séjour au Foyer Lataste. J'ai été particulièrement ému de retrouver les cadres cambodgiens avec qui j'ai fondé l'Association cambodgienne ADTK et initié le projet LATASTE dès 1993. Quelle

merveille de découvrir que les fondements de la maison LATASTE avaient été non seulement sauvegardés mais développés par l'Association AEC-FOYER LATASTE: un lieu ouvert aux enfants en difficulté pour favoriser leur autonomie par l'accès à l'éducation, à la santé et à la culture, avec la présence d'une équipe cambodgienne impliquée et le soutien de volontaires passionnés.

- Mes retrouvailles avec Ny et Punlok. Il aurait manqué une rencontre essentielle à mon retour au Cambodge si je ne les avais pas retrouvés. Ces retrouvailles ont été poignantes, bouleversantes pour chacun de nous. Je n'ai jamais oublié les petits garçons qui au premier matin du premier jour, dans le village d'Ampil où je vivais, m'avaient accueilli avec un large sourire, assis sur leur buffle. Depuis ce premier jour, Ny et Punlok ne m'ont jamais quittés. Ils ont été mes fidèles compagnons d'aventure durant toutes ces années passées au Cambodge. Avec eux, j'ai vécu les attaques répétées de la guérilla Khmers-Rouges, les mines anti personnelles, les déplacements de population, les hébergements de fortune avant la construction du premier Foyer LATASTE en 1993. Si beaucoup des anciens enfants et étudiants du Foyer ont réussi leur vie (certains sont devenus ingénieurs, médecins, enseignants, guides touristiques), Ny et Punlok vivent toujours dans des conditions de grande pauvreté. Leur courage et leur dignité forcent mon admiration.

A tous ces jeunes qui se sont mobilisés pour organiser mon séjour et m'accueillir dans les quatre coins du Cambodge, je veux dire toute ma reconnaissance et mon amour. Je suis si fier des adultes et des parents qu'ils sont devenus. Je suis fier encore de découvrir leur volonté de contribuer à leur tour au développement de leur pays. A n'en pas douter, ils seront demain les futurs cadres de l'Association cambodgienne ADTK qui, aux côtés des parrains, marraines et donateurs d'AEC-FOYER LATASTE permettront à de nombreux enfants pauvres du Cambodge de recouvrer l'espérance et la dignité.

Emmanuel Guary, co-fondateur d'ADTK

DONATION DE MATERIEL SPORTIF



Retrouvailles, partage de connaissances et de souvenirs... mais pas les mains vides ! Emmanuel Guary est venu avec des donations provenant de son entourage pour les enfants du Foyer : une multitude d'articles de sport. De quoi s'amuser et bien se dépenser après de longues heures d'études ! MERCI DE VOTRE GENEROSITÉ !

RENCONTRE AVEC CHANNA KHUN

EN VOILÀ UNE RAYONNANTE JEUNE FILLE ! ENTRÉE DANS NOTRE PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE IL Y A 11 MOIS, CHANNA ÉTUDIE LE STYLISME EN PLEIN COEUR DE SISOPHON. PETITE ENTREVUE...



Channa devant son atelier de formation

1. Bonjour Channa, pourrais-tu te présenter ?

(Sourire) Je m'appelle Channa, j'ai 21 ans. Je viens du district de Svay Chay, BMC. J'ai 3 soeurs et ma mère. Elle cultive 2 hectares de riz. Quant à mon père, il est décédé.

2. Quel a été ton parcours scolaire ?

J'ai été au lycée. Mais j'ai arrêté en Terminale. Je n'ai pas réussi l'épreuve du baccalauréat. Faute de moyens, je n'ai pas pu retenter ma chance.

3. Comment as-tu connu ADTJK/AEC-Foyer Lataste ?

J'ai eu des informations provenant d'amis. Ils m'ont parlé de l'association. J'ai aussi été en contact par téléphone avec le directeur exécutif, Kheun, après une annonce officielle pour bénéficier du programme de Formation Professionnelle.

4. Et pourquoi avoir choisi la couture et le stylisme ?

J'aime beaucoup la mode. C'est une branche qui m'a toujours intéressée.

5. Comment se passe ton apprentissage ?

Très bien ! J'apprends beaucoup ici. En arrivant je ne connaissais rien à la couture. Ça me plaît vraiment. J'ai des progrès à faire lorsqu'il faut créer de nouveaux modèles, mais j'ai encore du temps pour apprendre et m'entraîner. J'aime mon atelier de formation car on travaille le style traditionnel mais aussi les styles plus modernes !

6. Et que voudrais-tu faire une fois ta formation finie ?

Je voudrais ouvrir mon propre atelier et vendre mes créations. Si possible dans ma ville natale ou une autre ville, l'important c'est que ce soit une petite ville.

Propos recueillis par Claire Sechao et Kheun Suon



Channa sur les finitions d'un modèle

TEACHER EVA !

“ JE SUIS ARRIVÉE AU FOYER EN NOVEMBRE POUR UNE MISSION DE 9 MOIS. JE VIENS DE FINIR MA LICENCE EN ANTHROPOLOGIE SOCIALE À MANCHESTER. AVANT DE ME LANCER DANS UN MASTER DE RECHERCHE, J'AI DÉCIDÉ DE PRENDRE UNE ANNÉE SABBATIQUE ET DÉCOUVRIR LE MONDE DU DÉVELOPPEMENT. J'ENVISAGE ENSUITE DE ME SPÉCIALISER DANS CE DOMAINE.

J'ai découvert AEC-Foyer Lataste par un heureux hasard. J'ai parlé à mes proches de mon projet de volontariat. Ma mère, traiteur, en a fait part à un parrain de l'association, Guy Rosès. Ce dernier m'a alors mis en lien avec Charlotte Perrin. C'est donc avec l'actuelle coordinatrice des programmes que j'ai pu élaborer et réaliser mon projet. Je voulais que mon volontariat soit en rapport avec les enfants et l'éducation. Je pense que l'éducation est un point clef pour améliorer le monde d'aujourd'hui.

J'ai passé ma dernière année de licence en échange au Royaume-Uni où j'ai pu perfectionner mon anglais. Je suis aujourd'hui professeure d'Anglais à l'école publique Somras Komar, que l'association soutient via un partenariat. J'enseigne à 6 classes de primaire du CM1 à la 6^{ème}. Les enfants ont entre 1 et 2 heures d'Anglais par semaine. Normalement, les cours d'Anglais sont obligatoires au Cambodge. Mais l'Education Nationale n'a pas attribué de poste dans cet établissement. Il y avait donc un réel besoin, besoin que je tente de combler.

Le niveau des classes est très hétérogène. L'inégalité se ressent particulièrement entre les enfants de familles aisées et ceux issus d'un milieu plus modeste. Les premiers peuvent prendre des cours hors de l'école et ont alors un meilleur niveau, alors que certains peinent encore avec l'alphabet. Ensuite, les classes sont surchargées, ce qui ne facilite pas l'apprentissage. Il y a en moyenne 30 à 35 élèves par classe. Malgré cela, il est agréable de dispenser des cours à ces enfants réceptifs et enjoués.



Eva enseignant à l'école Somras Komar en classe de CM1

Enseigner l'Anglais est un véritable challenge. J'essaie de trouver des exercices ludiques et de ne laisser aucun élève de côté. Je tente de valoriser les plus timides, mais aussi ceux qui ont le plus de difficultés. Je les encourage à participer. Après quelques semaines, j'ai senti des progrès : même les enfants les plus effacés lèvent la main naturellement à présent.

Je donne également des cours aux salariés Khmers de l'association. La langue anglaise est importante au Foyer, car elle permet la communication et donc la bonne coordination avec l'équipe francophone. Les employés du Foyer ont 2 heures de cours par semaine. La première heure d'anglais réunit tous les niveaux et concerne Sinara, Syronn, Soeurn, Elen, Taingho et Samphos. Ce cours est une mise en pratique de l'oral. La deuxième heure est plus spécifique à chaque niveau, on y travaille la grammaire et le vocabulaire.

Enfin, j'organise des activités le dimanche, les jeudis et les jours fériés. Souvent en binôme avec Laure, j'épaule donc les responsables des programmes FA et MF pour l'animation. Nous proposons aussi bien des activités sportives que des activités artistiques.

Je tenais vraiment à faire ce volontariat au Cambodge car c'est mon pays d'origine. Cela me tenait à coeur d'aider ce pays qui a une place spéciale pour moi. Cette expérience me permet d'en apprendre plus sur mes origines, ce qui ne fait que renforcer ma motivation !

Eva Les Kosem, étudiante bénévole



LA PSYCHOMOTRICITÉ AU SEIN DU FOYER LATASTE

“ J’AI EFFECTUÉ MES ÉTUDES À L’INSTITUT DE FORMATION EN PSYCHOMOTRICITÉ À BORDEAUX ET J’AI OBTENU LE DIPLÔME D’ÉTAT DE PSYCHOMOTRICIEN EN JUIN 2013. APRÈS UNE COURTE EXPÉRIENCE EN EHPAD, J’AI TRAVAILLÉ DANS UN SERVICE ÉDUCATIF SPÉCIALISÉ ET DE SOIN À DOMICILE POUR ENFANTS DÉFICIENTS INTELLECTUELS PENDANT 3 ANS À BLOIS.

EN FÉVRIER 2016, JE SUIS ALLÉE AU CAMBODGE AVEC L’ONG RÉSILIENCE ENFANTS D’ASIE POUR CO-ANIMER DES FORMATIONS POUR DES PROFESSIONNELS TRAVAILLANT DANS DIFFÉRENTES ONG DE LA PETITE ENFANCE.

J’ai alors rencontré la coordinatrice des programmes d’AEC-Foyer Lataste, Charlotte Perrin. Je me suis engagée pour une mission de long terme au sein du Foyer pour répondre aux besoins du terrain.

Le constat fut le suivant : les enfants qui arrivent au Foyer sont pour la plupart très carencés, au niveau physiologique et psychique, avec des problématiques familiales particulièrement lourdes. Ils ont pu vivre de violents traumatismes. Ces enfants, qui se sont construits sur des bases très précaires, n’ont pas eu les soins nécessaires pour se développer de façon harmonieuse et peuvent présenter des difficultés en grandissant : agressivité, inhibition, hyperactivité, problèmes relationnels, difficultés scolaires, vécus d’angoisse... Une prise en charge en psychomotricité peut leur être proposée afin de les aider à se reconstruire.

Le but de ma mission est une transmission véritable à l’équipe khmère : apporter un savoir-faire et un savoir être que nous avons en tant que psychomotriciens pour les aider à accompagner au mieux les enfants. Ici, la psychomotricité est un moyen de donner aux professionnels des outils théoriques en les amenant discuter, à réfléchir et à trouver des solutions aux difficultés rencontrées par les enfants. La transmission concerne également des moyens pratiques : en psychomotricité nous utilisons énormément le jeu, des activités qui mettent le corps en action. Ces jeux sont facilement assimilables et peuvent être reproduits de façon concrète et rapide.

DÉFINITIONS

Psychomotricité : approche globale de la personne. Considère que les fonctions motrices et l’état psychique, affectif et relationnel sont en lien et ont des effets les uns sur les autres.

Psychomotricien : passe par une médiation (ex : objet, activité) pour remédier à la difficulté ou au trouble. Agit sur le corps pour harmoniser les fonctions motrices, intellectuelles et affectives.

Aide son patient à (re)trouver un équilibre psychocorporel, à mieux prendre conscience de son corps, à le maîtriser, à en faire un instrument capable de s’exprimer et de communiquer.

Le soin psychomoteur relève aussi bien de l’éducation psychomotrice, de la rééducation psychomotrice que de la thérapie psychomotrice.

En pratique, j’interviens à différents niveaux au sein du Foyer :

1. Prise en charge individuelle des enfants en fonction des indications de l’équipe (réactions violentes, énurésie, difficultés relationnelles...)

2. Accompagnement et formation des travailleurs sociaux :

- Les enquêtes sociales régulières chez les familles FI peuvent mettre en évidence certaines problématiques. J’apporte une aide et un soutien à la responsable du programme. Cela lui permettra de compléter sa formation et d’accompagner plus spécifiquement les familles.

- Réunions régulières « d’analyse de pratiques/supervision » avec les familles d’accueil et les responsables de programme (FI, FA, MF).

- Organisation de formations sur « la gestion du stress » avec l’équipe du Foyer et des professionnels de différentes ONG de Sisophon. Objectif : permettre l’ouverture et les échanges de pratiques au sein des différentes institutions. Ces formations seront proposées en collaboration avec Caroline Grelier, psychomotricienne à Battambang.

Bien sûr des obstacles existent : barrière de la langue, différence de culture... Mais la collaboration de l’équipe et le précieux soutien de la coordinatrice me permettent de réaliser ces projets intéressants.

Laure Wolff, psychomotricienne bénévole



Réunion d’analyse des pratiques avec les travailleurs sociaux de l’équipe de terrain



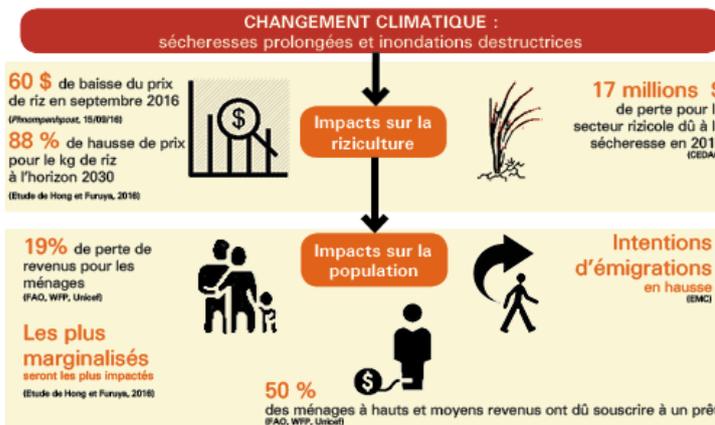
Séance de prise en charge individuelle



RIZIÈRE, S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

En 2016, nous comptons sur la pratique naturelle du SRI (Système de Riziculture Intensive) pour augmenter les rendements de notre rizière.

Nous avons fait un test sur 1ha et pour la surface restante, 5.5ha, nous avons maintenu notre système de culture habituelle, avec le semis à la volée, tout en apportant quelques améliorations. Nous avons réussi cette année à supprimer tous les intrants chimiques. Notre partenaire local, le CIDO, nous a aidé à changer nos pratiques, en formant par exemple notre responsable technique et une partie de nos jeunes à la préparation du compost.



Extrait du Rapport relatif à la rizière d'octobre 2016 réalisé par l'équipe de terrain

Ces événements ont des conséquences particulièrement néfastes pour les familles paysannes et les cultivateurs de la région, comme l'illustre le schéma au centre de cet article. Les familles que nous soutenons à travers le programme FI souffrent de cette situation car elles perdent régulièrement tout ou une partie de leurs récoltes, à cause d'inondations ou de sécheresses.

Au Foyer, la récolte 2016 fait à peine plus d'une demi tonne, ce qui est largement insuffisant pour couvrir les besoins annuels en riz de notre cantine.

Malheureusement, les aléas climatiques sont venus contrarier nos plans. Pour la deuxième année consécutive, nous avons subi dans notre région une sécheresse particulièrement longue et intense. Pendant la saison des pluies (de mai à octobre 2016), il a plu moins d'une dizaine de fois, alors que les précipitations ont lieu habituellement tous les jours ou tous les 2 jours en cette saison. Malheureusement, ce phénomène n'est pas isolé et nous avons dû nous rendre à l'évidence.

Nous ne sommes pas suffisamment armés pour lutter contre des conditions climatiques extrêmes qui sont de plus en plus fréquentes et qui dépendent de phénomènes complexes tels que «El Niño» et «la Niña», aggravés par la déforestation majeure qui touche le Cambodge.

Nous allons donc acheter du riz en début 2017 et gérer nos stocks avec parcimonie. Nous avons également décidé de réduire la surface qui sera mise en culture l'année prochaine, afin de mieux maîtriser les risques et de faire un bon suivi.

La rizière reste un terrain d'apprentissage essentiel : tous les enfants qui vivent au Foyer Lataste doivent garder ce lien avec la riziculture, qui a une place centrale dans la vie cambodgienne.

Nous avons encore de bons moments de partage devant nous et nous ferons tout pour que la prochaine récolte soit meilleure !

Charlotte Perrin, coordinatrice des programmes



Sur le terrain



Sophan inaugurant le sautoir en longueur (à gauche), Sinara et Jean-Charles préparant le sautoir (au centre) et entraînement à la boxe (à droite)

Dans le *Petit Tigre 63*, nous vous parlions de Jean-Charles Héry, qui avait fait la connaissance de notre association en 2014, à l'occasion d'un voyage au Cambodge. Cet ancien éducateur sportif aime partager sa passion du sport et initier les jeunes à de nouvelles activités. Quelle que soit la langue utilisée, son message passe toujours car son enthousiasme est communicatif !

Jean-Charles sait également mobilisé son réseau pour soutenir les initiatives qui lui parlent : avec l'association «*Les Galopades Tranchaises*», il a réuni les fonds nécessaires pour financer le matériel sportif des jeunes coureurs du Foyer qui ont participé au semi-marathon d'Angkor, début décembre.

Mais il se rend aussi parfois sur le terrain, pour animer aux côtés des équipes locales différentes activités sportives, comme c'était le cas au Pérou il y a quelques années et plus récemment au Cambodge.

Son premier passage au Foyer date de décembre 2015. Il avait alors notamment financé l'achat d'une table de ping-pong et la rénovation du billard du Foyer.

Il est revenu cette année la valise chargée de cadeaux (sportifs !) et une nouvelle idée derrière la tête : la construction d'une piste de saut en longueur !

TOUJOURS PLUS LOIN !



Un de nos bénévoles et parrain fidèle, Xavier Ernault, a préparé le terrain avec l'équipe Khmère, avant l'arrivée de Jean-Charles. Ensuite, tout est allé très vite : les mesures finales ont été prises sur le terrain de l'école voisine, Somras Komar, une petite tranchée a été creusée grâce à l'aide d'un voisin qui possédait une pelleuse, Syronn et Sinara ont acheté le matériel nécessaire et tous les enfants du Foyer et les professeurs de l'école qui se trouvaient à proximité ont mis la main à la pâte. Résultat : un beau travail d'équipe avec une piste de saut en longueur qui n'a rien à envier aux meilleures installations des Jeux Olympiques !

En moins d'une semaine et avec l'aide des salariés du Foyer, Jean-Charles a mené au bout son projet «saut en longueur» et il a trouvé le temps de préparer différentes activités pour les enfants. Les petits et les grands ont bénéficié de conseils techniques en boxe et saut en longueur. Ils ont également refait un grand jeu, autour du terrain de football : la thèque, une variante du baseball, qu'ils avaient découvert l'année précédente.... avec Jean-Charles, justement !

Nous allons prendre soin de notre nouvelle piste, qui servira autant aux enfants du Foyer qu'aux élèves de primaire de l'école Somras Komar, que nous soutenons depuis plusieurs années.

Un grand merci à Jean-Charles pour son investissement, son dynamisme et sa force de mobilisation !

Charlotte Perrin



APRÈS LA COURSE D'ANGKOR

CELA FAISAIT DÉJÀ PLUSIEURS MOIS QUE NOUS VOUS EN PARLIONS ET CELA A EU ENFIN LIEU LE 4 DÉCEMBRE 2016 : LA PARTICIPATION D'AEC-FOYER LATASTE AU SEMI-MARATHON D'ANGKOR.

Cette année, le semi-marathon d'Angkor a rassemblé plus de 8 000 coureurs venus du monde entier. Cet événement organisé par le Cambodge a pour but de lever des fonds en soutien aux victimes des mines anti-personnel. Cette course est aussi une opportunité pour les participants de soutenir d'autres causes comme cela a été le cas pour notre association et d'autres ONG francophones.

En tout, une quinzaine de coureurs venus de France ont porté fièrement les couleurs de notre association sur les trois courses proposées le matin 4 décembre : 21 km, 10 km ou 3 km.

Le financement de la course des jeunes via « Helloasso », notre plateforme de crowdfunding, a aussi permis à 17 jeunes du Foyer de courir le 3 km accompagnés de plusieurs parrains et marraines, mais aussi de la Présidente de notre association, Patricia Labourier, ainsi que de l'actuelle salariée du siège Anaïs Gallo-Bragatto. Les plus sportifs se sont dépassés lors des 10 et 21 km.

Nos jeunes Cambodgiens ont couru les 3 km en un temps record : entre 15 et 20 minutes. De plus, ils nous ont fait part de leur envie de retenter l'expérience l'année prochaine, mais cette fois-ci pour le 10 km !

L'événement du 4 décembre s'est clôturé par une belle soirée à la Maison Polanka. Dans un cadre magnifique et luxuriant, plus de 80 personnes étaient réunies pour cette soirée. Nous avons eu le plaisir d'accueillir plusieurs membres d'ONG partenaires (Krousar Thmei, Salabai, l'Ecole du Bayon et 1001fontaines) ainsi que de nombreux sympathisants de l'association. Le programme de la soirée était chargé : diffusion du court métrage de l'association et témoignages des anciens du Foyer, concert de jazz, danse traditionnelle par la troupe du Foyer, buffet salé et sucré, tombola... C'est dans la bonne humeur que nous avons partagé tous ces moments.

L'opération semi-marathon menée depuis plusieurs mois nous a permis de récolter plus de 6 000 euros pour nos programmes, une vraie réussite. Retour en images sur cet événement :



BRAVO À TOUS LES COUREURS ET SYMPATHISANTS DE L'ASSOCIATION ! MERCI AUX ENFANTS, À NOTRE ÉQUIPE DE TERRAIN, AUX BÉNÉVOLES ET À NOS PARTENAIRES QUI ONT CONTRIBUÉ À LA RÉUSSITE DE NOTRE SOIRÉE DE LEVÉE DE FONDS À LA MAISON POLANKA !

Anaïs Gallo-Bragatto



AUX QUATRE COINS DE LA FRANCE, ILS SE SONT MOBILISÉS POUR LEVER DES FONDS POUR L'ASSOCIATION. DE SAINT MAUR À BORDEAUX EN PASSANT PAR LA HAUTE SAVOIE, DE NOMBREUSES PERSONNES SE SONT MOBILISÉES EN 2016 POUR NOTRE ASSOCIATION. TÉMOIGNAGES DE CES BÉNÉVOLES, TRÈS ACTIFS !

SALON DU LIVRE DE THÔNES

Le 27 novembre dernier était organisé le 2ème salon du livre à Thônes en Haute Savoie.

Grâce à la gentillesse de Jean-Marc, le libraire, notre association a pu y obtenir un stand où plus de 2 000 visiteurs se sont succédés tout au long de la journée. Marie-Claude et Marie, qui tenaient le stand, ont pu vendre quelques contes de « Heng et le crayon magique » et surtout, sensibiliser les visiteurs sur l'association : explications de l'action sur place, réponses à diverses questions, etc. Nombreux sont ceux qui sont repartis avec un petit guide du parrainage.

C'était aussi l'occasion pour les parrains et marraines du coin de se retrouver et d'échanger sur leur expérience de parrainage ou de donner des nouvelles de leurs filleul(e)s.

Marie Wittmann, marraine de l'association depuis juillet 2016



Marie-Claude Thévenet (à gauche) et Marie Wittmann (à droite) au Salon du livre de Thônes (Haute Savoie)

UN DOUX VENT DU CAMBODGE SOUFFLE SUR NOËL !



Nous sommes quatre amis, Marie-Laure et Denis Gimenez, John et Isabelle Miller, habitant le même quartier à Saint-Maur-des-Fossés (94) et parrains d'enfants au sein d'AEC-Foyer Lataste. Souhaitant promouvoir l'association et lever des fonds pour elle, nous avons organisé une vente d'objets un mois avant Noël, les 26 et 27 novembre, et nous l'avons naturellement intitulée "Noël cambodgien". Denis et Marie-Laure ont ouvert leur maison tout l'après-midi, le samedi et le dimanche. Invités par email, des dizaines d'amis, mais aussi des parrains d'Ile de France, informés par Anaïs Gallo-Bragatto, sont venus découvrir les bijoux et objets artisanaux rapportés du Cambodge par AEC. Nous y avons ajouté des confitures maison, des cartes de vœux faites à la main et un coin brocante. Chacun a pu trouver son bonheur à partir de 2 euros.

Le beau documentaire sur l'association "Les sentiers de l'avenir", tourné au Cambodge, était projeté en boucle et le DVD était en vente. Un autre parrain d'AEC, Guy Rosès, nous a généreusement consacré son samedi après-midi pour témoigner de son expérience de parrainage et partager sa connaissance intime du Cambodge, en particulier du Foyer Lataste où il est allé plusieurs fois.

Merci à tous ceux qui sont venus ou qui ont commandé à distance. Ils ont fait la réussite de ce weekend, nous permettant de réunir 1 600 euros pour AEC. Au-delà de l'argent récolté, nous sommes particulièrement heureux des conversations, des échanges, des rencontres qu'a permis cette opération. C'était chaleureux, joyeux: une autre façon de vivre notre engagement de parrains. D'abord tout simplement en le faisant connaître plus largement. Et puis en expliquant à nos visiteurs le besoin de nouveaux parrainages.

Restons humbles : nous n'en avons pas "récolté" au cours du weekend. Toutefois plusieurs personnes ont manifesté leur intérêt, leur envie de "faire quelque chose", leur réflexion depuis longtemps pour certains sur le parrainage. Un dialogue s'est amorcé qui continue et qui n'aurait pas existé sans cette manifestation. Alors si nous finissons par donner envie à quelques personnes - ne serait-ce qu'une - d'entrer dans la famille d'AEC-Foyer Lataste pour des années, le temps de permettre à un enfant de devenir un adulte autonome et maître de sa vie, le gain sera à la fois modeste et inestimable.

Isabelle Miller, marraine de l'association depuis 2009



John et Isabelle Miller (à droite) avec d'autres parrains et marraines de l'association.

PROJET PÉDAGOGIQUE À BORDEAUX

En mai dernier, nous avons organisé une collecte au sein du collège St André de Bordeaux en relation avec Madame Thibaut, professeure d'Histoire Géographie. Ce projet a directement impliqué ses élèves de 5ème, puisque ce sont eux qui ont dû se charger de la communication de l'évènement. Ils ont alors réalisé un reportage radio et vidéo ainsi qu'une affiche pour présenter le Foyer et la vie des enfants au Cambodge, afin de sensibiliser et informer toutes les classes de l'établissement. Cette action a été une grande réussite ! Beaucoup de matériel scolaire (dont des ardoises, feutres, cahiers, affaires de sport...) a été collecté ! Un GRAND MERCI à madame Thibaut pour son implication, et à ses élèves pour leur super motivation !

*Lola Letchtanski,
ancienne assistante communication et développement d'AEC-Foyer Lataste*